

lettres et des arts telle que l'avait comprise et opérée Léon X, est une des principales causes de la réforme.

Le livre de M. Audin, livre remarquable comme style, comme pensée et comme recherche, laisse peut-être à désirer sous cette face seulement. J'ai essayé de la rétablir dans le fragment suivant sur Luther. Mais nous indiquerons par les nombreux emprunts que nous ferons à cet ouvrage quelle grande part d'estime nous lui accordons. C'est une œuvre impartiale et intelligente, et, c'est enfin, dans ces jours littéraires, une œuvre de patience.

Cette belle *Histoire de Luther*, à laquelle M. Audin ajoutera quelque jour celle de Calvin, a éveillé de justes sympathies ; la fortune du livre a été faite en peu de temps, et nous le croyons appelé à une prochaine édition, dans laquelle l'auteur pourra encore améliorer son travail, ajouter ou retrancher suivant l'opportunité et les conseils de quelques hommes éclairés, puis enfin discipliner à certains endroits la fougue, la luxuriance du style, ou l'incorrection de certaines pages.

Ernest FALCONNET.

---